

Eure

## Près du lycée. Une ado prétend avoir échappé à une agression

LA DÉPÊCHE | vendredi 26 octobre 2018  
559 mots | -



*La jeune fille serait arrivée apeurée au lycée.*

Un individu aurait tenté de s'en prendre à une ado de 17 ans se rendant à pied au lycée. Heureusement, elle affirme avoir réussi à s'enfuir. Selon sa maman, la gendarmerie a accru la surveillance des abords de l'établissement.

**« Ce n'est pas possible, on ne va pas attendre qu'une autre jeune fille se fasse agresser voire violer, avant de réagir. Il faut que ça se sache »**, revendique la maman de l'ado qui a tenu à témoigner dans nos colonnes. Mercredi 17 octobre, elle nous explique que sa fille de 17 ans a failli se faire agresser sur le chemin du lycée.

Partie en courant

Il était aux alentours de 9 h 45 quand, pas très loin de l'hôpital, à côté d'un banc, sur le chemin piétonnier, entre le boulevard Jean-Bertin et le chemin des Poissonniers, sa fille aurait subitement aperçu un individu s'approchant d'elle, avant de tenter de l'attraper. **« En vain, car ma fille a crié et s'est mise à courir de toutes ses forces pour s'enfuir, tandis que l'individu a commencé à la poursuivre sans insister très longtemps »**. Il n'y aurait pas eu de témoin (s), car, un peu avant 10 h 00, ce n'est pas une heure de rentrée massive. **« L'individu, mal rasé, un peu corpulent, légèrement dégarni au niveau cheveux, aurait environ 45 ans. Il était habillé d'un jean et d'un polaire marron et rouge »**.

Traumatisée

Sa maman continue : **« quand ses copines l'ont vu arriver paniquée au lycée quelques minutes plus tard, ils lui ont aussitôt conseillé d'aller voir la conseillère principale d'éducation, ce qu'elle a fait. L'établissement a, dans la foulée, prévenu la gendarmerie qui est venue sur place »**.

Selon la procédure dans ce genre d'affaire, sa fille est ensuite allée aux urgences qui n'ont heureusement constaté aucune blessure.

En revanche, **« elle a été traumatisée au point de ne plus vouloir faire le chemin, seule, entre notre domicile en ville et le lycée »**.

Certes, **« il n'y a pas eu agression puisque l'individu n'a pas réussi à saisir physiquement**

**ma fille, ce qui fait qu'il n'y a pas eu dépôt de plainte quand nous avons été entendus par la gendarmerie, juste une main courante ; mais que ce serait-il passé si l'individu avait pu la saisir ? Je crains qu'on ne soit passé à côté d'un drame car il lui aurait quand même dit : viens par ici ma jolie ! »,** témoigne sa maman elle-même encore sous le choc.

Aussi, elle suggère aux jeunes se rendant à pied au lycée d'avoir l'oeil. S'ils peuvent y aller à plusieurs, c'est mieux également.

Nouvelle proviseure du lycée, Marie Pruvost - ne souhaitant pas trop communiquer sur cette affaire, préfère parler « **d'incident** » dans la mesure où il n'y a pas eu « **agression** » avérée.

Surveillance

La patronne du lycée souhaite quand même que « **l'individu soit identifié rapidement** ». Elle dit s'en être entretenue avec un gradé de la gendarmerie, lequel lui aurait promis « **de surveiller davantage les abords de l'établissement** ». De même, Yves-Marie Rivemale, maire, ajoute qu'il a demandé à sa police municipale « **d'accroître les patrouilles autour du lycée** ».

BG